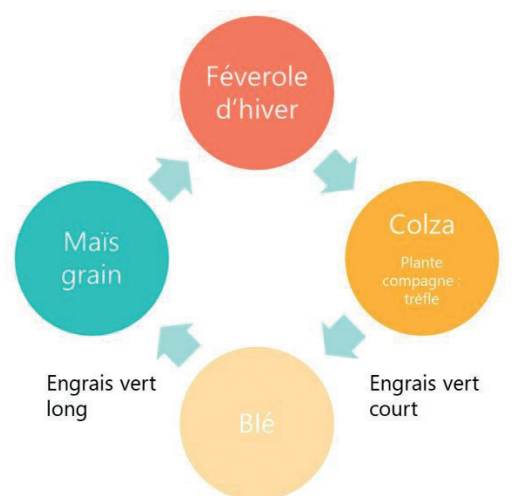


Journée technique Eaux & Vilaine

Le 2 juillet dernier s'est tenue à Janzé une journée technique sur les rotations culturales. Jean-Luc LE BENEZIC et Claire MEVEL – Prestaé Conseil sont intervenus. Au programme de la journée : une matinée d'échange autour des pratiques favorisant la vie du sol dans le but d'améliorer la fertilité et la santé des plantes. L'après-midi, le témoignage de Frédéric PETTIER, agriculteur à Domagné, a permis d'aborder les itinéraires techniques des cultures à bas niveau d'intrant que sont le sarrasin et le lupin. La fin de la journée s'est portée sur les avantages agronomiques et environnementaux de l'allongement des rotations. L'exemple traité était le suivant. Voir ci-contre.



Rotation équilibrée « graminées/dicotylédones » et cultures « hiver/printemps »
Retour de carbone au sol avec les pailles de maïs et les couverts



Pas d'épandage possible de lisier sur la féverole

L'implantation d'une plante compagne avec le colza permet de réduire le recours aux herbicides, parfois même de s'en affranchir complètement, et de réduire la pression des ravageurs. L'allongement des rotations et notamment l'introduction de dicotylédones permet de lutter contre les ray-grass résistants. Une animation est prévue deuxième quinzaine de novembre afin d'échanger sur cette problématique des ray-grass résistants, la date vous sera communiquée ultérieurement.

Si vous aussi, vous souhaitez allonger vos rotations, tester de nouvelles cultures ou le colza plante compagne, contactez Eaux & Vilaine !

Pauline PHILIPPE
pauline.philippe@eaux-et-vilaine.bzh
06 25 77 04 79

#5
L'actu de
septembre
2024

Journée technique Eaux & Vilaine

Témoignage Frédéric PETTIER, installé à Domagné

Le projet HERBautomne : L'Herbe EnRuBannée d'automne : la Chambre d'agriculture de Bretagne cherche des volontaires !

Salon La Terre est Notre Métier

Eaux & Vilaine s'intéresse à l'Agriculture de Conservation des Sols !

Témoignage Frédéric PETTIER, installé à Domagné :



Frédéric Pettier dans un de ses champs de sarrasin en fleurs



Les ruches installées pour améliorer la pollinisation

Pouvez-vous nous présenter votre exploitation ainsi que vos objectifs ?

Je me suis installé en février 2010. Mon exploitation compte 300 chèvres et 60 ha. Je vise l'autonomie alimentaire pour mon troupeau ainsi que l'optimisation de mon temps de travail en limitant au maximum les passages sur les parcelles : je sème, je récolte. Mon assolement est constitué d'orge, de lupin et de ray-grass d'Italie en dérobé avant du sarrasin. J'ai également planté 1 ha de Paulownia l'année dernière. Le sarrasin et le paulownia sont arrivés car je cherche à diversifier les revenus de l'exploitation en y associant une dimension environnementale.

Qu'est-ce que les cultures de sarrasin et lupin apportent à votre exploitation ?

Le sarrasin me permet de diversifier mes revenus et c'est une culture économe en intrants. Il n'y a pas de traitement, ce que je recherche. La semence est chère et les rendements limités, mais c'est une culture qui répond à la demande de la société pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement, qui utilise moins de produits de synthèse. C'est également une culture locale, ancrée dans notre territoire. L'année dernière, j'ai semé au 15 mai après une bonne préparation du sol, j'ai fait 17 quintaux. Cette année, j'ai semé au 15 juin et j'ai appliqué un produit à base de sulfates de potassium et magnésium et de soufre, j'espère faire entre 20 et 25 quintaux. J'ai un contrat à 800 euros la tonne cette année. Des apiculteurs ont déposé des ruches, tout le monde est gagnant : les abeilles ont à manger et produisent du miel pour l'apiculteur et mon sarrasin est

mieux pollinisé ! La première année, j'avais semé du sarrasin en dérobé après de l'orge, c'est un bon moyen de tester sans prendre de risque, au pire on ne récolte pas et cela fera une bonne restitution au sol et la parcelle reste propre. La récolte peut être compliquée, il faut avoir une bonne fenêtre météo. Enfin, l'atout est l'étalement du temps de travail. Il y a moins de travail et c'est une culture plus souple sur les dates, par rapport au maïs par exemple.

Concernant le lupin, c'est une culture qui me permet de gagner en autonomie alimentaire, notamment protéique. Les chèvres mangent la graine en entier. Il faut accepter que la parcelle soit un peu plus sale, il n'y a pas beaucoup de traitement possible.

Quelles alternatives avez-vous mises en place afin de limiter les traitements sur votre exploitation ?

J'ai complètement arrêté les traitements aux fongicides de synthèse. Avec les traitements, on est toujours dans le curatif, on intervient quand la plante est déjà malade. Maintenant, je suis sur du préventif, je nourris la plante avec des acides aminés et oligo-éléments pour qu'elle soit en bonne santé. Elle est moins fragile et résiste mieux aux maladies. En tant qu'agriculteur, c'est appréciable de voir une belle culture. Depuis que j'ai changé cette pratique, hormis cette année décevante avec seulement 50 quintaux, mon rendement en orge est passé de 60 à 75/80 quintaux. Et en plus, la biodiversité revient. J'observe des coccinelles que je ne voyais plus et je n'ai plus de problème de puceron. Je reviens donc à une agriculture plus proche de la nature !

Diagnostic C@pSOLS : Exprimez le potentiel de vos sols, optimisez vos productions !

Vous êtes en recherche de plus d'autonomie pour l'alimentation de vos troupeaux et la gestion de vos intrants ? Vous reprenez de nouvelles terres ? Vous vous interrogez sur la productivité de vos parcelles ?

En prenant soin de votre sol, vous assurez non seulement la bonne santé de vos cultures, mais également une ration de qualité pour vos animaux. Votre contribution en tant qu'agriculteur joue un rôle essentiel dans la limitation de l'érosion des sols et la réduction de la pollution par les nitrates et les pesticides. Eilyps peut vous accompagner dans l'optimisation de vos pratiques culturales et connaître la fertilité de vos parcelles.

En trois étapes simples, nous partageons notre expertise pour maximiser le potentiel de vos terres :

- Analyse de sol chimique avec interprétation (prélèvement par un laboratoire) : découvrez la composition chimique de vos sols et obtenez des informations précieuses sur leur fertilité.

- Passage du pénétromètre dans la parcelle : évaluez la résistance de votre sol pour mieux comprendre sa structure et sa santé globale.



- Réalisation d'un compte-rendu par un expert du sol : bénéficiez de recommandations personnalisées pour ajuster vos pratiques culturales et améliorer vos rendements.

Contactez EILYPS pour bénéficier d'un diagnostic et d'un accompagnement individuel d'une demi-journée pour faire le point sur vos leviers de progrès et mettre en place un plan d'action. Ces prestations sont en partie financées par l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, Eaux & Vilaine et EILYPS.

Pour faire un diagnostic ou pour en savoir plus, vous pouvez contacter Quentin VIENNE, Expert Sols et Fertilité d'EILYPS au 06 88 84 26 79 ou par mail à quentin.vienne@eilyps.fr

Le projet HERBautomne : L'Herbe EnRuBannée d'automne : la Chambre d'agriculture de Bretagne cherche des volontaires !

Face à la répétition des épisodes de sécheresse et l'absence de pluie en été, les exploitations bretonnes en polyculture élevage sont confrontées à une raréfaction et une variabilité des ressources fourragères disponibles. Toutefois, la pousse d'automne après le 15 octobre peut représenter plus de **10 % du rendement annuel des prairies**, soit 1 t de MS, avec une pousse moyenne de 15 kg de MS/ha/jour* avec des **valeurs alimentaires élevées**. Cette ressource fourragère est donc non négligeable. De plus, il est régulièrement observé un rebond plus fort de la pousse de l'herbe les automnes suivant des printemps et été secs. L'herbe enrubannée d'automne offre ainsi une solution alternative permettant de **compléter en quantité** et en **qualité les ressources fourragères** de l'exploitation.



Ainsi, la Chambre d'Agriculture de Bretagne, en partenariat avec l'Unité de Gestion Vilaine Est - Eaux & Vilaine, souhaite conduire des suivis d'essais sur des parcelles situées sur les trois bassins versants (Vilaine Amont, Seiche, Semnon). Pour ce faire, des mesures de rendements, valeurs alimentaires, composition du couvert ou encore utilisation du fourrage à destination des animaux seront effectuées afin de suivre le développement des **prairies de fauches** et de **dérobées fourragères semées en fin d'été après céréales**. Ces nouveaux **repères technico-économiques** serviront à l'avenir à valoriser au mieux les prairies de fauche et les dérobées fourragères.

Nous sommes donc à la recherche d'éleveurs volontaires pour mener ces essais.

Si vous êtes intéressé.e pour proposer un suivi d'essai sur une parcelle de votre exploitation, ou si vous souhaitez plus d'informations sur le projet, merci de prendre contact avec :

Olivier CATTOEN, conseiller en élevage laitier à la Chambre d'agriculture de Bretagne à Vitré au 06 22 53 19 50.

*Crédit Photo : Chambre d'agriculture de Bretagne : Prélèvement sur botte de l'enrubannage. Protocole : Prélèvement par carottage d'un minimum de 4 bottes. Brassage du fourrage collecté, puis envoi d'un échantillon d'environ 1 kg brut en laboratoire.
Source : Observatoire des fourrages - Chambre d'agriculture de Bretagne moyenne années 2000 à 2022.

Salon La Terre est Notre Métier

A l'occasion du salon des professionnels de l'Agriculture Biologique, Agrobio vous offre une entrée gratuite jointe à cette lettre agricole ainsi que le programme des 2 journées. Ce salon se tient le mercredi 25 et le jeudi 26 septembre 2024.

Lors de ce salon Eaux & Vilaine tiendra un stand où vous pourrez discuter avec nous de nos missions et de la protection de l'eau. Le jeudi de 11h à 11h45, dans la salle Cornouaille, nous vous proposons d'échanger autour des projets transversaux en faveur de la restauration des milieux aquatiques et de l'amélioration de la qualité de l'eau.

Pour découvrir plus en détail le programme et vous inscrire pour suivre les conférences de votre choix vous pouvez aller sur le site <https://www.salonbio.fr/> ou suivre ce QR code :



Eaux et Vilaine s'intéresse à l'Agriculture de Conservation des Sols !

De plus en plus reconnue, l'Agriculture de Conservation des Sols (ACS) repose sur trois grands principes agronomiques appliqués simultanément : la suppression d'un travail systématique du sol, la couverture (plante ou résidus) permanente du sol ainsi que la diversification dans le temps et dans l'espace des espèces cultivées. L'UGVE a souhaité regarder de plus près ce modèle agronomique et ses liens avec la ressource en eau en accueillant durant 6 mois un étudiant de l'IUT d'Angers.

17 agriculteurs et 11 acteurs du territoire, conseillers culture ou spécialistes associés aux aspects du sol ont pu être rencontrés. Par ces témoignages, certains bénéfices et points de vigilance ont été confirmés : une érosion mieux maîtrisée, des sols qui portent mieux, une gestion de l'enherbement moins facile, une réduction de l'usage des fongicides et des insecticides, qui est poursuivie par des agriculteurs aux démarches agroécologiques plus poussées.

Ceux qui se sont lancés dans une démarche ACS sur le bassin versant ont des profils variés : l'une des interrogations a été de mieux définir ce qui retourne de l'ACS. 14 exploitations en non-labour ont été décrites plus en détails : des pratiques qui ont été adoptées avec l'ACS aux moyens de productions et raisonnements conjoints à sa mise en œuvre. Les avantages et les contraintes à la mise en place de l'ACS, évoqués durant les entretiens autour des changements de pratiques ont été synthétisés.

Si vous souhaitez en savoir davantage, un rapport de ce stage est disponible auprès de l'UGVE, vous pouvez contacter Maël Pinson au 06 82 58 68 12 ou par mail à mael.pinson@eaux-et-vilaine.bzh.

Evènement à venir :

Eaux & Vilaine organisera **autour du 5 novembre une demi-journée thématique sur la luzerne**, en lien avec Déshyouest et Eilyps. Un bout de champ sera organisé dans le sud du département. **Si cela vous intéresse vous pouvez contacter Juliette Blanchot au 06 27 04 12 70 ou Valentin Lucas au 07 56 18 11 49.**

Contact

Eaux & Vilaine

Unité de Gestion Vilaine Est
14, Chemin des Bosquets
35410 Châteaugiron
02.30.06.06.61
contact@eaux-et-vilaine.bzh
www.eaux-et-vilaine.bzh